



GERTRUDE STEIN & PABLO PICASSO

L'INVENTION DU LANGAGE // DOSSIER PÉDAGOGIQUE

13 SEPTEMBRE 2023 - 28 JANVIER 2024

ML MUSÉE DU
LUXEMBOURG
S É N A T

L'exposition

2

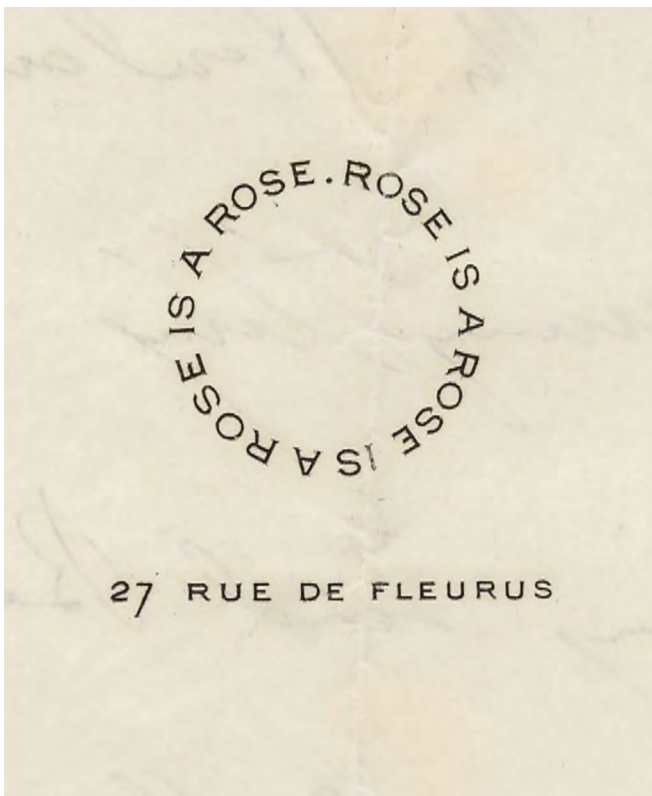
Si Gertrude Stein est d'abord connue en France comme collectionneuse d'avant-garde, son œuvre littéraire immense ainsi que ses rapports d'étroite amitié intellectuelle avec Pablo Picasso étaient restés dans l'ombre. À travers la présentation d'œuvres majeures du cubisme mais aussi de travaux d'artistes plus contemporains, qu'il s'agisse de peinture, de sculpture, de vidéo, de musique ou encore de captation de performance ou de danse, l'exposition traverse un siècle de création artistique.

Le parcours est composé de **deux sections** :

- **Paris moment** est centré sur la relation entre Gertrude Stein et Pablo Picasso ainsi que sur le développement du cubisme au début du vingtième siècle,
- **American moment** revient sur la postérité du dialogue entre les deux artistes, en particulier aux États-Unis à partir des années 1960.

Sommaire

- 2 L'exposition
- 3 Pistes pédagogiques
- 4 Gertrude Stein
- 5 L'amitié avec Pablo Picasso
- 6 Cubisme
- 8 Les arts vivants
- 10 Gertrude Stein, une icône moderne ?
- 12 Pistes bibliographiques



Pablo Picasso, *Femme aux mains jointes* (étude pour « Les Demoiselles d'Avignon »), 1907, Huile sur toile, 90,5 .71,5 cm , Musée Picasso, Paris
© Succession Picasso 2023 - Design : Fabrice Urviez - laika-design.fr

En tête du papier à lettre de Gertrude Stein, Fac simulé
© Yale Collection of American Literature, Beinecke Rare Book and Manuscript Library

Pistes pédagogiques

3

L'exposition *Gertrude Stein et Pablo Picasso* peut être appréhendée par des élèves de tout âge. La diversité des œuvres présentées ainsi que des approches permet en effet de tirer parti d'une visite dans des cadres disciplinaires variés.

Dans le cadre de **l'éducation artistique et culturelle**, une visite de l'exposition constitue une traversée des grands mouvements artistiques du XX^e siècle : cubisme, art conceptuel, Pop Art, Fluxus... Elle permet également de mener une réflexion sur l'interdisciplinarité puisque, à travers la découverte de l'héritage du dialogue entre Stein et Picasso, les élèves peuvent voir comment peinture, sculpture, photographie, danse, musique et performance se nourrissent les unes les autres.

Pour les classes **d'anglais**, ce peut être l'occasion d'étudier la poésie de Stein, avec sa syntaxe si particulière et son travail sur le vocabulaire. C'est aussi la possibilité de se familiariser avec la scène artistique américaine de la deuxième moitié du XX^e siècle. De plus, du point de vue du programme de **civilisation**, Gertrude Stein a développé une réflexion approfondie sur la spécificité de la culture américaine, notamment en s'appuyant, par comparaison, sur l'observation de son pays d'adoption, la France. Elle écrivait d'ailleurs : « *America is my country and Paris is my hometown* » (L'Amérique est mon pays et Paris est ma ville). Enfin, cette visite peut s'inscrire de façon féconde dans le cadre d'une séquence de **philosophie** autour des questions liées au langage, qu'il soit oral, écrit ou encore artistique.



Le Musée du Luxembourg est partenaire du **Pass Culture**. Retrouvez ses offres à destination des scolaires sur ADAGE.

Pour plus d'informations sur les offres de visite, rendez-vous sur notre page consacrée aux groupes scolaires : <https://museeduluxembourg.fr/fr/groupe-et-scolaires>

Gertrude Stein dans les jardins du Luxembourg, vers 1905, Gertrude Stein and Alice B. Toklas Papers, YCAL MSS 76, Photograph, Albums, vol. 1, ca. 1870 1920, © Yale Collection of American Literature, Beinecke Rare Book and Manuscript Library

Gertrude Stein

4

Née en **Pennsylvanie en 1874**, Gertrude Stein est la cadette d'une fratrie de cinq enfants. Elle grandit dans une famille peu conventionnelle de la moyenne bourgeoisie américaine. Ses parents sont des descendants de juifs allemands qui ont fait fortune dans le textile puis les affaires. Pour donner une éducation la plus ouverte possible à leurs enfants, ils décident de partir pour l'Europe alors que Gertrude est encore nourrisson. De retour en 1878, la fillette grandit ensuite, très libre, à Oakland, dans la baie de San Francisco. Elle apprécie les longues promenades dans la nature sauvage de Californie, lit énormément et se passionne pour le théâtre. L'enfance sera par la suite une thématique majeure pour l'écrivain.

Gertrude se lance dans des études de médecine à Radcliffe College, l'annexe ouverte aux femmes de la prestigieuse université d'Harvard. Elle suit les cours de psychologie de William James, le frère de l'écrivain Henry James, qui est une influence importante de sa formation.

Elle choisit pourtant bientôt d'arrêter ses études et rejoint son frère Léo à Londres et en Italie, avant de s'installer en 1904 à Paris, dans une petite maison d'artisan située au 27, rue de Fleurus, à deux pas du jardin du Luxembourg. Ensemble, le frère et la sœur courent les salons et les galeries d'art pour acquérir des œuvres qui comptent parmi les plus neuves de leur époque. Leur collection attire de nombreux visiteurs de toutes nationalités rue de Fleurus, lors des soirées du samedi.



Jacques Lipchitz, *Gertrude Stein*, 1920, Bronze, 33,5 x 20 x 27 cm
©Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat
© All rights reserved, Estate of Jacques Lipchitz, New York

L'amitié avec Pablo Picasso

Cette amitié naît à l'occasion de l'achat par Léo et Gertrude Stein de *La Jeune fille au panier de fleurs* (1905). Arrivé à Paris deux ans avant Stein, Picasso vit alors à Montmartre, au Bateau Lavoir. Stein devient également proche de la compagne de l'artiste, Fernande Olivier et, à travers eux, se lie avec la bohème artistique de Paris. Gertrude Stein et Pablo Picasso sont séduits par les personnalités l'un de l'autre et ces deux étrangers en viennent à parler un français qui, comme l'écrira Stein, « n'appartient qu'à eux ». Ce coup de foudre amical et intellectuel avec Picasso a des répercussions artistiques immenses. Alors que Picasso réalise un portrait de Gertrude Stein, leur amitié se resserre au cours des longues séances de pose. Gertrude assiste et participe à la naissance du cubisme, qu'elle met en œuvre dans ses écrits.

En 1909, Gertrude rencontre **Alice Toklas** (1877-1967), américaine elle aussi, qui sera sa compagne toute sa vie. Peu de temps après, Gertrude se brouille avec Leo qui ne comprend ni l'intérêt de sa sœur pour le cubisme, ni la nouveauté de ses écrits. Les deux femmes continuent de recevoir artistes et intellectuels rue de Fleurus et voyagent souvent, en Italie et en Espagne notamment. Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, Gertrude et Alice sillonnent la France en voiture en tant que marraines de guerre pour venir en aide aux soldats américains blessés.

L'entre-deux-guerres est une période de grande activité : la rue de Fleurus continue d'être un lieu de ralliement pour les artistes, en particulier les Américains venus à Paris chercher une plus grande liberté de ton et que Gertrude Stein surnomme « la génération perdue ».

Si Gertrude Stein rencontre beaucoup de difficulté à faire éditer ses textes, elle connaît enfin le succès avec l'*Autobiographie d'Alice B. Toklas*, livre de souvenirs, paru en 1933. Dans la foulée, elle effectue une tournée de conférences qui lui permettent de clarifier ses intentions devant le public américain. L'année suivante, le succès de son opéra *Four Saints in Three Acts*, mis en musique par Virgil Thompson et présenté à Broadway lui assure une plus grande reconnaissance aux États-Unis.

Après avoir déménagé rue Christine en 1938, Gertrude et Alice passent la Deuxième Guerre mondiale sans être inquiétées dans l'Ain, dans leur maison de Billignin, puis dans un village à proximité. Stein meurt d'un cancer en 1946 à l'hôpital américain de Neuilly sur Seine. Comme elle le faisait du vivant de l'artiste, Alice Toklas continue à défendre activement et diffuser son travail jusqu'à la fin de sa vie.



Nam June Paik (Fluxus), *Gertrude Stein*, 1990, 249 × 196 × 94 cm
 © Courtesy James Cohan Gallery, New York
 © Nam June Paik Estate

Cubisme

6

Dès 1913, dans les cercles où circulent les écrits de Stein, on parle d'une écriture cubiste. Observatrice attentive, Gertrude Stein est aux premières loges pour suivre les évolutions des recherches cubistes. Mieux même : ses propres recherches littéraires marchent au même pas, témoignant des échanges étroits qui lient l'auteur à Picasso puis plus tard à Georges Braque et Juan Gris.

L'histoire de l'art a pris l'habitude de distinguer différentes phases dans le cubisme (cézannien, analytique et synthétique). On s'aperçoit qu'à chacune de ces phases correspond des directions différentes dans l'œuvre de Stein.

C'est au contact de la peinture de **Paul Cézanne**, dont Gertrude et Léo collectionnent les œuvres, que se forge le style de Stein : elle rédige notamment son recueil *Three lives* (1909) en regardant *Madame Cézanne à l'éventail* qui est accroché à proximité de sa table de travail.



Paul Cézanne, *Pommes et biscuits*, 1880, huile sur toile, 45 x 55 cm
© RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Franck Raux

Les recherches de Stein et Picasso s'exercent en particulier dans le domaine du portrait. La volonté de restituer la vie du modèle dans la moindre de ses nuances pousse le peintre à présenter simultanément différents points de vue, au sein desquels on reconnaît quelques éléments saillants des traits du visage (yeux, nez, moustache...). Gertrude réalise des *Word Portraits*, ou portraits de mots, de ses amis et connaissances. Elle utilise la répétition et la variation pour suggérer un « présent continu ».



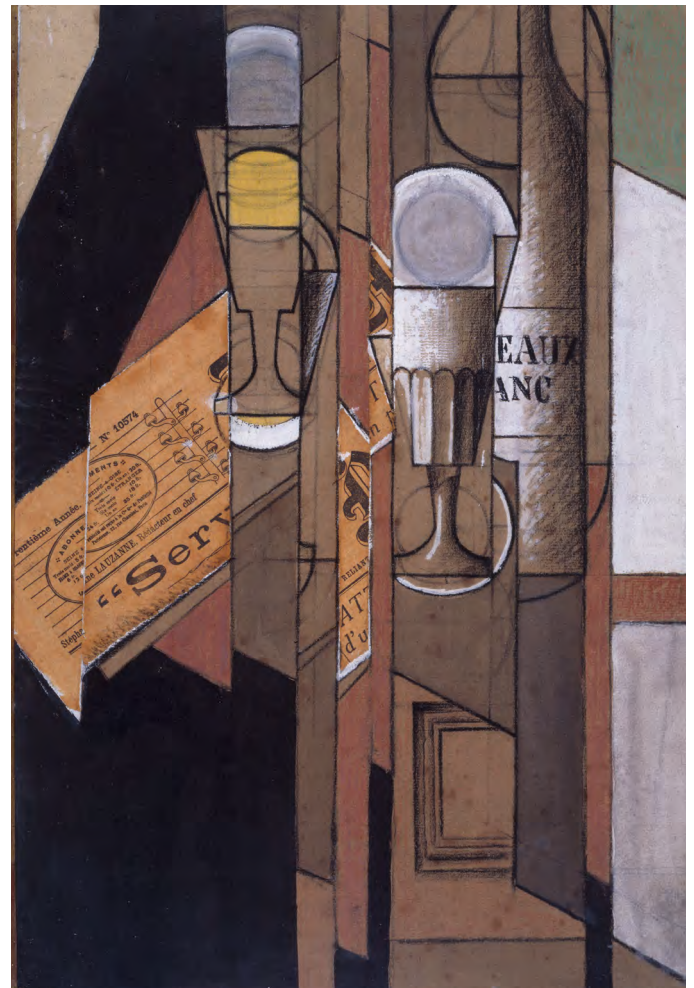
Pablo Picasso, *Homme à la moustache*, 1914, Huile et textile imprimé collé sur toile, 65,5 x 46,6 cm
© RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean
© Succession Picasso 2023

Ce portrait d'homme mêle des éléments reconnaissable (comme la moustache du titre) à d'autres plus génériques. La palette chromatique fait aussi une place neuve à la couleur.

Cependant c'est autour de la nature-morte que se cristallise la représentation cubiste. Tandis que la multiplication des points de vue brouille la représentation, Picasso commence à introduire des éléments de la vie quotidienne dans ses toiles. Stein, de son côté, rédige *Tender Buttons*, recueil de poèmes en prose qui utilisent le verbe et l'adverbe plutôt que le nom pour évoquer le mouvement de la vie quotidienne.

En 1908, Stein se rapproche d'un autre jeune peintre cubiste cubiste, lui aussi d'origine espagnole, **Juan Gris** (1887-1927). Elle aide financièrement l'artiste pendant la guerre, alors que la saisie des biens de son marchand Kahnweiler le met dans une position très difficile. Cette amitié dure jusqu'à la mort de Gris. Stein consacre deux portraits à son ami, tandis que Gris illustre son poème *A book concluding with As a wife has a cow : A Love Story* (1926).

Le cubisme analytique évolue rapidement vers des propositions assez hermétiques. Au seuil de l'abstraction, en 1912, Picasso fait volte-face et cherche une solution plus lisible : ce sera le cubisme que l'on dit synthétique, qui s'attache rendre le sujet à travers quelques traits essentiels.



Juan Gris, *Verres, journal et bouteille de vin*, 1913, Collage, crayon de couleur, gouache et fusain sur papier marouflé sur panneau, 45 × 29,5 cm
© Archivo Fotográfico Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía

Les arts vivants

8

La première de sa pièce, **Four Saints in Three Acts à Broadway en 1934**, marque un tournant dans la réception de Gertrude Stein. Son ami le musicien Virgil Thompson a écrit la musique, le chœur est composé de musiciens afro-américains, dirigés par la première cheffe afro-américaine. Ce choix fait écho à la **Harlem Renaissance**, mouvement d'effervescence artistique et intellectuelle de la culture afro-américaine. Le succès de *Four Saints in Three Acts* est immense et Gertrude Stein apparaît enfin aux Etats-Unis dans toute sa dimension avant-gardiste : son influence sur les arts de la scène sera majeure. Aujourd'hui encore, des chorégraphes et metteurs en scène comme Anne Teresa de Keersmaeker (née en 1960) ou Heiner Goebbels (né en 1952) se réclament de la matrice steinienne.

La postérité américaine de Stein doit beaucoup au **compositeur John Cage (1912-1992)**, qui rencontre l'écriture steinienne dès ses études dans les années 1930. Cela se traduit dès ses premières compositions : *Three Songs* (1933) renvoie au titre de l'un des premiers recueils de Stein, *Three Lives (Trois Vies, 1909)* et intègre des textes de la poète. Cage transmet son goût à son compagnon, le danseur et chorégraphe Merce Cunningham (1919-2009), ainsi qu'à ses élèves du **Black Mountain College**, université expérimentale qui fut le creuset de l'avant-garde américaine. C'est ainsi que Stein devient une figure de référence de la contre-culture américaine qui se développe en particulier au cœur de New York, à **Greenwich Village**.



Lucinda Childs, *Dance*, 1979, chorégraphie de Lucinda Childs, musique de Philip Glass, film-décor de Sol LeWitt, lumière de Beverly Emmons, costumes de A. Christina Giannini, film réalisé par Marie-Hélène Rebois en 2015, Pantin, médiathèque du Centre national de la danse

Elève de Merce Cunningham, Lucinda Childs (née en 1940) a ensuite rejoint le Judson Dance Theater de Greenwich Village. Dans *Dance*, elle s'appuie sur la musique répétitive de Philipp Glass et fait évoluer ses danseurs autour d'un écran sur lequel est projeté

leur image, prise de différents points de vue. La perception du mouvement est alors fragmentée entre les danseurs réels et leur double virtuel, rappelant les recherches cubistes sur la coexistence au sein d'une même œuvre de différents points de vue.

Stein a écrit un poème en forme de comptine pour enfants qu'elle a intitulé *Le monde est rond*. Cette figure du cercle est une structure clé de son écriture. **La répétition et la tautologie** sont aussi des procédés récurrents dans l'œuvre de Stein qui ont particulièrement inspiré les artistes de l'art conceptuel.



Bruce Naumann, *Good Boy, Bad Boy*, 1985-1986, Installation vidéo 2 moniteurs, 2 bandes vidéo, NTSC, couleur, son (anglais), 60' 52", 2 socles de 1m50, 00:15:09 et 00:17:03
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI © Bruce Nauman / ADAGP, Paris 2023



Cette installation vidéo consiste en deux écrans de télévision similaires présentant deux figures, cadrées en buste, qui déclament une série de phrases écrites par l'artiste. D'abord neutre, le ton se fait de plus en plus agressif, tandis que le rythme des dictiones se désynchronisent peu à peu : le langage apparaît alors comme un matériau vivant et malléable, dont la force va bien au-delà d'une signification univoque. Bruce Nauman, né en 1941, a découvert les textes de Gertrude Stein lors de séjours à New-York effectués pendant sa formation. Son travail sur le langage s'enracine entre autres dans cette découverte, et prend des formes variées (vidéos, dessins, performances...).

Gertrude Stein, une icône moderne ? 10

De son vivant déjà, Gertrude Stein a cherché à transmettre son image à la postérité. Elle a posé a de nombreuses reprises pour des photographes, peintres et sculpteurs parmi les plus talentueux de son époque comme Man Ray, Jacques Lipchitz ou encore Felix Vallotton.

Un portrait fondateur

Le **portrait que Picasso a réalisé de Stein en 1905** est une œuvre majeure à plus d'un titre. Tout d'abord, elle correspond au moment où se cristallise la recherche cubiste. La solution que Picasso a trouvée pour rendre l'aspect et la personnalité de son modèle, ce masque inspiré de la sculpture ibérique observée à Gosol, en Espagne, deviendra bientôt un élément constitutif des *Demoiselles d'Avignon* (1907), jalon essentiel du trajet vers le cubisme. D'autre part, c'est lors des échanges menés pendant les longues séances de pose que naît l'amitié entre les deux artistes, fondée sur un dialogue fécond. Ce portrait met en place l'image que Stein voulait donner d'elle-même : imposante et masculine. Il constituera une matrice pour les nombreux portraits qui suivront.



Man Ray, Man Ray (1890-1976), *Gertrude Stein [posant devant son portrait par Picasso]*, 1922 - Image positive obtenue par inversion des valeurs de la numérisation du négatif original (tirage d'exposition) - Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image MNAM-CCI © Succession Picasso - Gestion droits d'auteur © Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2023

Sur cette photographie prise par Man Ray dans le salon du 27, rue de Fleurus en 1921, Gertrude Stein pose devant son célèbre portrait, invitant le regard à faire l'aller-retour entre le modèle et sa représentation qui le surplombe.

icône juive et américaine pour Andy Warhol (1928-1987)

Formé à New York dans les années 1950, le créateur du Pop art a rendu hommage à Gertrude Stein à travers plusieurs sérigraphies. L'écrivain, qui n'est presque jamais revenue dans son pays de naissance, apparaît comme une référence de la culture populaire. En 1980, Warhol réalise une sorte de Panthéon **des grandes figures juives du XX^e siècle** dans laquelle Gertrude Stein figure aux côtés de personnalités diverses comme Franz Kafka, Sigmund Freud, Albert Einstein ou encore les Marx Brothers.



Andy Warhol, *Gertrude Stein*, 1980, acrylique et sérigraphie sur toile, 101,9 × 101,9 cm
© Digital image Whitney Museum of American Art / Licensed by Scala © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2023 / Ronald Feldman Gallery, New York

Ce portrait, qui date de la même année, s'appuie sur le principe cher à Warhol du transfert sérigraphique, qui permet de reproduire une photographie sur une toile. Il s'agit ici d'une photo d'identité de Gertrude Stein, document administratif qui se veut neutre et indiciel, qui, par les aplats de couleurs et le dessin au trait, se retrouve transformé en un nouveau masque « pop », une image simplifiée et criarde mais attirante, comme celles que multiplie à l'infini la publicité dans les sociétés de consommation.

Icône féministe et queer

Gertrude Stein a mené une vie libre, suivant ses propres règles et sans se conformer aux conventions sociales de son temps. Homosexuelle, elle ne s'est pas mariée et a partagé sa vie avec Alice Toklas sans dissimuler la nature de leur relation. Rentière, elle ne s'est pas contentée d'une vie mondaine mais s'est consacrée entièrement à ses activités artistiques. Si elle n'a pas eu d'engagement féministe à proprement parler, elle a pu être considérée comme un modèle, par sa vie émancipée. Enfin, sa littérature parle des femmes et évoque l'homosexualité de façon plus ou moins transparente. Pour toutes ces raisons, elle a pu apparaître comme un point de référence pour les féministes ou les artistes et militants LGBT.

Cette photographie clôt l'exposition. Elle rappelle l'amour indéfectible qui liait Gertrude Stein et Alice Toklas, qui sont enterrées côte-à-côte au cimetière du Père Lachaise. Cet amour consistait aussi en une grande complicité intellectuelle : c'est grâce au travail d'Alice Toklas, qui tapait à la machine les manuscrits de Stein et a inlassablement œuvré pour diffuser son œuvre, que Gertrude Stein a trouvé les conditions favorables au développement de son travail. Les fleurs qui ornent cette tombe évoque le goût de Gertrude Stein pour les vêtements à motifs fleuris, mais elles sont aussi un memento mori. Ce sujet a une résonance particulière pour Félix Gonzalez Torres (1957-1996), artiste américain d'origine cubaine, dont l'œuvre est marquée par son expérience personnelle, en particulier par l'épidémie de SIDA qui décime sa génération et dont il finit par mourir en 1996.



Additional Material by Felix Gonzalez-Torres, «Untitled» (Alice B. Toklas' and Gertrude Stein's Grave, Paris), vers 1992, c-print, dimensions: 4 3/4 x 7 in. (12 x 17,8 cm) © Estate of Felix Gonzalez-Torres - Courtesy of The Felix Gonzalez-Torres Foundation / Photo Suzanne Nagy

Pistes bibliographiques

12

Autour de l'exposition

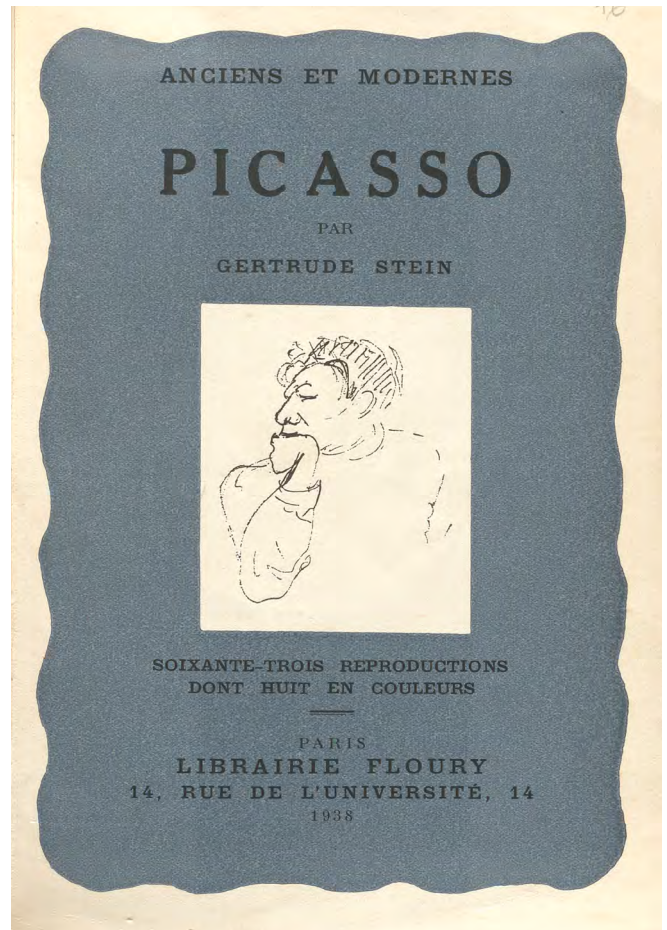
- Cécile Debray, *Gertrude Stein et Pablo Picasso. L'invention du langage*, catalogue de l'exposition, Rmn-Grand Palais, 2023
- *Gertrude Stein et Pablo Picasso. L'invention du langage*, journal de l'exposition, Rmn-Grand Palais, 2023
- Cécile Debray, Assia Quesnel, *Gertrude Stein et Pablo Picasso. L'invention du langage*, Gallimard, 2023

Sélection bibliographique

- Gertrude Stein, *Picasso*, Ed. de Paris-Max Chaleil, 2023
- Gertrude Stein, *L'autobiographie d'Alice B. Toklas*, Cambourakis, 2022
- Valentina Grande, Eva Rossetti, *Gertrude Stein et la génération perdue*, Seuil, 2022
- Philippe Blanchon, *Gertrude Stein*, Gallimard, 2020
- Gertrude Stein, *Tendres boutons : objets, nourriture, chambres*, Nous, 2018
- Gertrude Stein, *Américains d'Amérique*, Bartillat, 2018
- Ernest Hemingway, *Paris est une fête*, Gallimard, 2012
- Brigitte Léal, *Cubisme*, Ed. du Centre Pompidou, 2012
- Gertrude Stein, *Lectures en Amérique*, Bourgois, 2011
- Philippe Dagen, *Picasso*, Hazan, 2011
- Nadine Satiat, *Gertrude Stein*, Flammarion, 2011
- Laure Murat, *Passage de l'Odéon : Sylvia Beach, Adrienne Monnier et la vie littéraire à Paris dans l'entre-deux-guerres*, Fayard, 2003
- Olivier Cadiot, *Fairy queen*, POL, 2002
- Alice B. Toklas, *Le livre de cuisine d'Alice Toklas*, Minuit, 1999

Jeunesse

- Pascale Hédelin, *L'incroyable destin de Pablo Picasso, qui a révolutionné l'art*, Bayard Jeunesse, 2022
- Gertrude Stein, *Le monde est rond The world is round*, Points, 2018
- Dada, n° 232 *Le cubisme*, Arola, 2018
- Elisabeth de Lambilly, *Pablo Picasso : 25 chefs-d'œuvre expliqués aux enfants*, Rmn-Grand Palais, 2015
- Jonah Winter, *Gertrude est Gertrude est Gertrude est Gertrude*, Rmn-Grand Palais, 2011



Gertrude Stein, *Picasso*

© Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art

© Succession Picasso 2023